

LES PONTS SUSPENDUS SUR LA MOYENNE DURANCE

Claude MESNIL 2012



Marc Seguin inventa en 1825 le pont suspendu en « fils de fer fins »¹. Il imagina les câbles en faisceaux deux fois plus solides que les chaînes, leur tressage en guirlande et leur protection anti-rouille. Il créa la coulée de béton hydraulique et les armatures métalliques internes des piles, origine du béton armé. Les 5 frères Seguin bâtirent au XIX^{ème} siècle 186 ponts sur 400 de ce type, les brevets étant laissés libres d'usage.

- Intérêts
- le choix d'un pont suspendu réduisait la durée du chantier.
 - le coût de l'ouvrage était deux fois moindre.
 - l'absence ou le peu de piles dans le lit élevait la tenue aux crues violentes.
 - cette spécificité minimisait aussi les risques de heurt par des bateaux.
- Défauts
- le remplacement périodique des câbles bloquait la circulation pendant plusieurs mois.
 - la longueur des fils et leur maniement imposait la construction d'une usine sur place.
 - le vent pouvait créer un roulis fatal (ci-dessous, 60 km/h aux États-Unis en 1940).



La traversée de la Durance fut fortement compromise deux fois en un siècle :

1. la crue millénaire² du 3 novembre 1843 emporta les ponts suspendus des Mées, Manosque, Mirabeau, Pertuis, Cadenet et Rognonas après 5 jours de déluge. Le débit de l'eau au pont de Mirabeau excéda 5 500 m³/s. Le pont de Trébaste, seul rescapé, était aussi le seul à travée unique...
2. le débarquement en Provence le 15 août 1944 exigea de bloquer l'envoi de renforts allemands vers le littoral. Les sabotages de la Résistance et les raids aériens alliés coupèrent ou endommagèrent la plupart des ponts.

LES PONTS DE VOLONNE

- le premier de 1846 (à gauche) était long de 99 m et large de 4 m. Privé, il fut à péage pendant 11 ans.
- le pont de 1926 (au centre) utilisa les anciens pylônes. Deux F.T.P.³ le firent sauter la nuit du 18 août 1944.
- celui de 1949 (à droite) dut être surélevé en 1962 avant la mise en eau du barrage de l'Escale.

Un modèle à haubans et double voie de circulation le remplaça en 2005.



LE PONT DE TRÉBASTE

- Un socle solide sur un resserrement de la Durance entre l'Escale et Château-Arnoux reçut ses culées⁴ en 1834. Ses suspensions à chaînes, et non à câbles comme ailleurs, cédèrent au test de charge⁵ faisant 11 blessés dont l'ingénieur. L'inauguration dut alors être reculée de 3 ans... Long de 118 m, large de 4,5 m, il résista à la crue millénaire... Deux F.T.P. du Maquis de Bayons, vers Sisteron, plastiquèrent une de ses chaînes avant d'aller opérer à Volonne.

Un pont-barrage à double voie de circulation le relaya en 1962⁶.



LES PONTS DES MÉES

- le premier à 2 travées, chacune de 82 m, fut emporté par la crue millénaire le jour de son inauguration !
 - celui de 1857 (ci-dessous), large de 5 m, fut saboté le 16 août 1944 après deux jours de vains raids aériens.
- Un pont-poutres d'acier en treillis large de 8 m à double voie de circulation lui succéda en 1954.



LES PONTS DE MANOSQUE

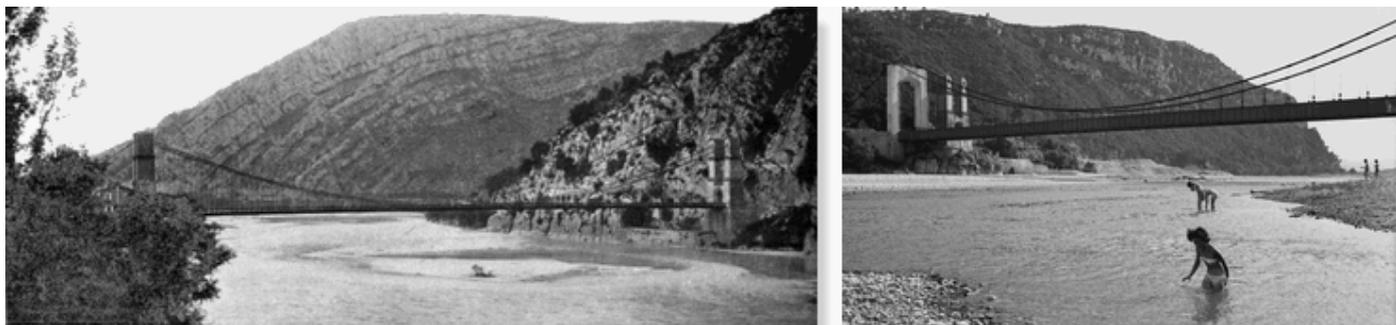
- le premier, à 3 travées, large de 5 m, quasi-terminé, fut ébranlé par les débris du pont des Mées charriés par le violent courant, faisant 5 morts. Il dut être démoli...
- identique, celui de 1847 fut financé par le trésor royal qui y imposa 35 ans de péage. Il fut rénové en 1891 et l'ancrage de ses piles dans le lit de la rivière fut renforcé en 1896 (à gauche et au centre).
- le pont actuel à 1 travée et double voie de circulation date de 1939 (à droite). Long de 205 m, large de 8 m, il fut ciblé par l'aviation américaine. Une seule bombe traversa son tablier sans exploser coupant toutefois le trafic quelques temps. Le projectile fut repêché intact dans la Durance il y a une quinzaine d'années.



LES PONTS DE MIRABEAU

- achevé en 1835, le premier vit sa pile centrale céder durant la crue millénaire. Sa base émerge au milieu du lit en période d'étiage⁷. Des pierres taillées ornent sa périphérie.
- le pont de 1845, long de 150 m, large de 5,5 m, avait une voie de circulation (à gauche). Ses deux portiques de style néo-romans furent classés en 1988.
- celui de 1935, large de 8 m, avait 2 voies de circulation. Une seule bombe le traversa en 3 jours de raids aériens, sans exploser. La Résistance coupa alors une portion de son tablier la nuit du 17 août 1944. Il fut partiellement réparé par le Génie en 1944, et rendu en totalité à la circulation en 1947 (à droite).

Un pont classique prit sa place en 1988.



¹ supplanté plus tard par des fils en acier, beaucoup plus résistants.

² se reproduisant tous les 1 000 ans (environ).

³ Francs-Tireurs et Partisans : mouvement de résistance communiste créé en 1941 après l'invasion de l'U.R.S.S. par les nazis.

⁴ maçonneries destinées à recevoir les extrémités du tablier d'un pont.

⁵ 10 m³ de gravier en sacs posés sur le tablier.

⁶ aménagement Durance-Verdon initié en 1958 afin de réguler le débit de ces deux rivières et limiter leurs crues dévastatrices.

⁷ niveau annuel moyen des basses eaux d'une rivière à partir duquel on mesure ses crues.